

Quand la corruption gangrène le pays...

L'impatience du peuple Malgache l'encourage à manifester contre le président sortant : Andry Rajoelina. Entre embouteillages et manifestations, le pays est en mode réaction et le processus électoral est déjà entaché d'irrégularités. Des urnes se remplissent de votes fantômes, alors que l'élection est prévue en fin novembre. Les journalistes sont muselés, des pots de vin sont distribués pour se faire élire, des promesses électorales mensongères dans les discours et j'en passe...

Dans les régions enclavées, on ne sent pas cette agressivité; les gens sont aux champs pour semer afin de pouvoir se nourrir. Ils sont en mode survie.





Morarano

La joie ressentie lors de l'inauguration d'une école, est une joie où la fierté, enrichie par la simplicité de leur vie, dégage : force et énergie communicatives.



Pose des voliges pour isoler le plafond



Le puits de surface pour l'école de Morarano où Père Joseph et Père Patrice Eden expliquent la technique de creusage.

Les retards sont dus à la route qui est impraticable. Au début de novembre, les enfants vont être à l'école.



Cette année, j'étais accompagnée par mon petit-fils : Samuel. C'était son premier voyage international. Il a beaucoup appris durant ces 20 jours : le dépaysement, le décalage horaire, la pollution, les embouteillages, les routes impraticables, la poussière avec les trajets interminables, la fatigue, etc... Il a vu le dénuement des familles, le manque d'électricité, le manque d'eau potable; toutes ces caractéristiques lui ont montré des facettes inexplicables d'un pays sous-développé.

Il a apprécié l'accueil chaleureux des familles dans les villages visités et dans les diverses communautés laïques et religieuses. Nous avons eu la chance de vivre un retourement des morts ; événement rare et exceptionnel, typique au pays.



Arrivée à Ambohibary Vohilena

(village au riz mouillé) lundi à 14 :30 le 17 octobre 2023. Le nom de ce village est dû à la rivière que nous devons traverser en voiture avant d'y arriver; dès le début de la saison des pluies, impossible d'y aller.

Tous les enfants et familles du village attendaient notre arrivée.



C'est une grande école construite en 2019-2020. Suite à la pandémie, au décès du père Joseph-Émile et de la saison des pluies, nous n'avons pu la visiter que cette année; en devançant les dates de la mission.





4

La photo du groupe de professeurs de l'école Vohilena et à gauche le père Joseph qui a pris la relève dans la gestion de fin de projet de cette école, suite au décès du père Joseph-Émile.

J'aurais beaucoup de photos à vous montrer : la réparation des petites écoles dans le bidonville d'Anosebe, le centre médical d'Ihazoulava où une partie des médicaments a été livrée, les divers intervenants rencontrés pour les petits projets et visite les futurs projets. Au retour des voyages : on fait notre lavage à la main, on fait du bureau, on fixe des rendez-vous pour remettre les sommes dédiées aux projets pédagogiques, on fait des téléphones et messages pour rencontrer des partenaires du Sud et on tient le journal de bord.

Vous ne voyez que le tangible de vos dons dans ce bref résumé; mais vous ne pouvez imaginer l'intangible sur le terrain. Vous ne pouvez mesurer le bonheur, comme vous ne pouvez mesurer les impacts positifs que reçoivent les enfants qui pourront pendant des années fréquenter les écoles que vous avez construites. Merci ! Au nom des familles et enfants malgaches qui bénéficient de votre grande générosité.